

ASPO, cinq ans d'engagement et d'actions

EDUCATION

En septembre 2007 était inauguré dans le district d'Ulastai le tout premier jardin d'enfant financé par ASPO. La structure, implantée au cœur d'un quartier où les taux de scolarisation des petits sont tristement bas, a répondu pendant plus de trois ans aux besoins de nombreuses familles. Avec une capacité de 30 enfants, les trois yourtes spécialement conçue les 3-5 ans ont permis à des dizaines d'enfants de faire leurs premiers pas sur les chemins de l'école. L'établissement a aussi bénéficié aux mères. Libérées de la garde des enfants, elles ont pu se mettre en recherche d'emploi.



➤ *L'Etat dans le sillage d'ASPO*

Depuis avril dernier, l'école est en sommeil. L'Etat impose en effet de nouvelles réglementations dans les écoles. Il interdit formellement l'usage des yourtes, notamment pour éviter les incendies. L'action d'ASPO a eu un pouvoir incitatif important sur les autorités, puisque l'Education nationale mongole a engagé un projet de construction d'école « en dur » sur ce même site. L'établissement, prévu pour 100 élèves, est financée par la banque mondiale. Il s'étendra sur deux étages, sur le modèle d'autres bâtiments déjà construits. Les travaux débuteront en octobre 2011, pour réaliser les fondations, puis recommenceront en avril après l'hiver, pour une inauguration et une mise en fonction en septembre 2012.

➤ *Une seconde vie pour les yourtes-écoles*

Toutefois, les autorités veulent capitaliser sur le travail engagé. Ainsi, les équipements développés par ASPO, démontés le temps du chantier, renaîtront à côté du futur bâtiment. Comme les récentes normes le permettent, une formation de 62 heures y sera proposée aux enfants pendant l'été (juin à aout), comme une transition douce vers l'univers scolaire. Les trois yourtes déjà existantes, enfin, serviront de centre de loisir. Les jeux traditionnels, les coutumes, pourront y être enseignés.

➤ *Un tuilage manqué entre deux modèles*

A noter toutefois une grande partie des élèves qui étaient scolarisés dans la yourte-école ne pourront pas être pris en charge dans d'autres établissements, selon la

préfecture, cela par manque de places. Ils devront rester à la maison le temps des travaux.

AIDE ALIMENTAIRE

Les Mongoles n'ont jamais souffert de la famine. La population s'élève aujourd'hui à trois millions d'habitants pour plus de 40 millions de têtes de bétail. Toutefois, dans un pays où la température avoisine les -40°C pendant l'hiver, la terre est loin d'être assez féconde pour répondre à tous les besoins alimentaires. Les légumes manquent tout particulièrement, si bien que la malnutrition continue de sévir dans le pays. Depuis sa création, ASPO a financé la construction de trois serres qui profitent aujourd'hui à autant de publics différents : les orphelins, les écoliers, les familles.



➤ Des centaines de kg de légumes au pied du plus vaste orphelinat de la ville

La serre accolée au bâtiment a bien fonctionné ces 3 dernières années. 400 kg de concombres ont été produits pour l'heure, ce qui laisse présager une récolte aussi importante que l'année passée, soit 700 kg. Les lieux sont entretenus. L'orphelinat a financé le remplacement de la moitié des bâches en plastique qui recouvrent la structure. L'autre moitié sera changée l'an prochain. Le système d'arrosage vieillissant, et le filet noir qui sert à agglomérer la chaleur est percé. Après sollicitation de la directrice d'établissement, ASPO entend financer tout ou partie des nécessaires rénovations. Grâce à cet effort, sans doute l'orphelinat pourra-t-il, comme il le souhaite, se tourner vers la culture de plans de tomates, plus approprié pour certains élèves qui ont notamment des maladies sanguines.

➤ Une serre d'hiver gérée par les habitants pour les habitants

Dotée d'un système de chauffage, et fabriqué « en dur », cet équipement fonctionne toute l'année contrairement aux serres classiques. Des tomates y poussent actuellement, mais les habitants prévoient d'y faire pousser des concombres cet hiver. Après un changement de présidence de l'association qui la gère, de nouvelles personnes se sont installées au printemps pour cultiver.

Vie Sociale, convivialité et prévention

Dans le district d'Ultastai, loin du centre où convergent toutes les activités, rares sont les occasions de nouer des liens entre habitants. Dans ce paysage urbain composé de yourtes et d'habitats de fortune, les candidats à l'exode rural éprouvent beaucoup de difficultés pour se réunir, échanger, se soutenir face aux difficultés de la vie quotidienne. Les familles des campagnes souffrent pour la plupart d'isolement. Dans un bâtiment de l'ère soviétique laissé à l'abandon, en face du jardin d'enfants, ASPO a créé un foyer déclinant espaces de convivialités et d'entraide. Une bibliothèque a été aménagée, ainsi qu'une salle informatique. Le vaste amphithéâtre sert à la formation et à la prévention. Les lieux ont été réinvestis, et les autorités voient désormais à leur tour l'intérêt de soutenir ce genre de lieux.



➤ Le foyer, outil de réussite scolaire

La bibliothèque est avant tout fréquentée pas les élèves du collège et du lycée, a raison de 5 ou 6 visites par jour. Les jeunes sont très attirés par l'espace informatique, où ils ont accès à Internet. Deux personnes sont présentes en permanence pour accueillir le public.

➤ Un lieu dédié à la formation et à la prévention

Le foyer est également devenu un carrefour où circulent les informations. Future Gataway, association relais soutenue par ASPO, organise notamment des sessions pour 100 personnes de prévention et d'aide de lutte contre l'alcoolisme et le tabagisme, avec la collaboration d'un médecin spécialisé en addictologie. L'association met également en place des cycles de formation en informatique de trois semaines pour 40 personnes, ainsi que des sessions d'apprentissage de langues étrangères (japonais et anglais).

➤ Les pouvoirs publics profitent de l'élan insufflé

A compter de fin septembre, l'Etat débute des travaux pour refaire l'amphithéâtre, y installer le chauffage, réaménager et agrandir la bibliothèque en alimentant son fond. Les activités associatives y garderont une place essentielle, tout en profitant de locaux refaits à neuf.

HYGIENE

C'est l'un des combats majeurs à mener dans les bidonvilles de la capitale. ASPO depuis 2009 développe un programme d'hygiène qui vise à la fois à améliorer la qualité de l'eau consommée par les habitants, et à encourager l'utilisation de latrines.



➤ 400 bidons distribués

L'extrême majorité des habitants d'Ulastai n'ont pas accès à l'eau courante. Ils possèdent pour la plupart de grands réservoirs dans lesquels chacun puise avec les mains ou à l'aide d'instruments sales. Pour éviter les risques d'infections, 400 bidons équipés de robinets ont déjà été mis à disposition des familles.

➤ Implantation de latrines

Il s'agit d'assurer la santé de ses usagers en contenant et en évacuant les excréments, et de protéger l'environnement. Trois de ces systèmes d'assainissement ont été implantés par ASPO. Des installations maintenant entrées dans l'usage courant. Les lieux, respectés, bien tenus, surveillés à l'entrée, sont très fréquentés, à la fois par les voyageurs à proximité de la gare routière que par les habitants et les travailleurs.

➤ Sensibilisation

Des sessions de formations aux gestes élémentaires d'hygiène ont également été dispensées aux familles.

ASSISTANCE ADMINISTRATIVE

Beaucoup de démunis venus de la campagne ne possèdent pas d'identité civile. Sans cette dernière, pas d'accès aux soins, à la scolarité, aux aides sociales ou encore à la citoyenneté. Pour répondre à cette difficulté d'administration de la population, l'Etat a mis en place un système de pénalités croissantes dans le temps pour ceux qui ne seraient pas inscrits sur les registres publics avant leur 16 ans. Chez certains, l'ardoise s'alourdit par incapacité financière. ASPO les aide à payer ces amendes en chaîne.



➤ Aide à la délivrance de cartes

Depuis 2010, 87 documents officiels ont été remis aux habitants grâce à l'aide d'ASPO à régler les pénalités de retard. Ces amendes, selon les cas, s'élèvent de 5000 à 42 000 Tg (3 à 25 euros). Les délais d'attente, raccourcis grâce

au partenariat avec la sous-préfecture, permet l'obtention des pièces d'identité en un mois. Les bénéficiaires du dispositif n'ont pas à faire la queue. Par ailleurs, 50 autres personnes sont en cours d'enregistrement, et devraient avoir très prochainement leurs papiers.

➤ Information

Une fois par semestre, ASPO finance de larges sensibilisations à la population pour que ces dernières comprennent l'intérêt de s'enregistrer à l'état civil.

INSERTION PAR L'EMPLOI

En s'appuyant sur ses deux associations partenaires, Future Gateway (FG) et Children are treasure (CAT), ASPO a déjà aidé des dizaines de femmes à confectionner des objets en feutre qui répondent à une demande du marché. Pour aller plus loin, l'organisation vient de lancer avec CAT un premier atelier de couture pour 10 femmes.



➤ Du matériel et des locaux à disposition

ASPO a investi dans la rénovation de locaux ainsi que dans des machines à coudre pour assurer de bonnes conditions d'apprentissage aux couturières.

➤ Une formation qualifiante

Les sessions de formation durent deux mois et sont complètes (retouches, conception de vêtements traditionnels ou bien modernes). A la fin de chaque session de formation, deux femmes, parmi les plus habiles, restent pour former les suivantes. Leur professeure s'appellera Baasansuren, une femme diplômée en design à l'université en Mongolie. A la fin de chaque formation, un certificat de capacité est remis à chacune des apprenties, qui peut faire valoir ce document auprès des employeurs.

➤ Des perspectives d'avenir

Lors de leurs ateliers, les femmes sont très vite mises en situation de production, avec de vraies commandes de vêtements professionnels notamment. Les apprenties profitent d'une partie des bénéfices tirés de la vente de ces produits. Par la suite, elles peuvent être sollicitées pour honorer à domicile d'autres contrats.